

## Avec Le Soleil

Edith Piaf

Olé ! Les belles étrangères à étrangler  
Fichus Souleiado, robes de chez Lacroix  
Les pétasses au soleil des longs étés framboise  
Posent leurs culs bronzés qu'un con honorera  
Sur la pierre fatiguée des arènes nîmoises

Et puis pour une fiotte en ballerines noires  
Qui arrose bientôt le sable d'un sang bovin  
Se pâment sur l'épaule de leur mac d'un soir  
Et mouillent la soie fine de leurs dessous coquins

Olé ! Les belles étrangères à étrangler  
Les yeux plantés profond dans ceux du matador  
Descendant quelquefois vers le membre latin  
Serti comme une pierre dans le satin et l'or  
Elles rougissent un peu et pensent "Quel engin"

Puis elles vont pieds nus dans leurs fragiles blouses  
Par les ruelles chaudes quand la ville s'embrase  
S'imaginent gitanes, provençales, andalouses  
Toutes sont parisiennes, pire encore niçoises

Olé !  
Les belles étrangères à étrangler  
Les pétasses finissent dans quelque bodéga  
Écoutant Gipsy-King dansant et criant fort  
Avant d'aller vomir toute leur sangria  
Enfin dans le rétro poussiéreux  
D'un camion de poubelles à l'aurore  
Se remaquillent un peu